MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION

Stella
Un signe de feu
39

© Manara. Les vignettes utilisées sont © SEFAM © Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

convient pas aux en
BRIQUÉ EN CHINE

0-16

Altaya
www.altaya.fr

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 662-664
08034 Barcelona, Espagne
CEO
Michael Bannett
directeurs généraux
Mauricio Altarriba, Augusto Soveral
directeur éditorial
Virgilio Ortega
directeur des achats
Joaquim Aymerich
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4°,3ª
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferrer, Guillermo Rodríguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Carmen Soler

illustrations
© 2009 Manara, *Revoir les étoiles*

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© 2009 Manara, SEFAM

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne

© 2007, Ediciones Altaya, S.A.

distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

administration, marketing, édition
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

directeur
Cyrille Prévost

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Catherine Chevrel

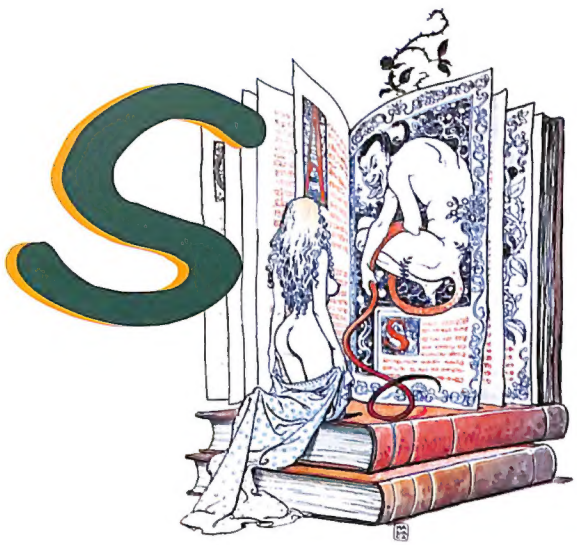
adaptation
Franck Friès

traduction
Nicolas Blot

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.



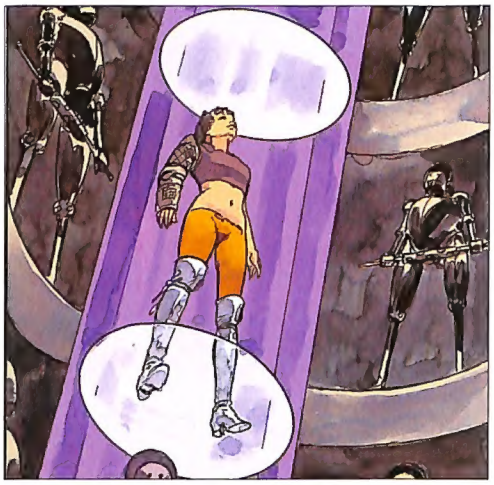
SCIENCE-FICTION

Illustration extraite de Vénus et Salomé, *à l'esthétique très proche de celle de* Blade Runner, *magistrale œuvre de science-fiction.*

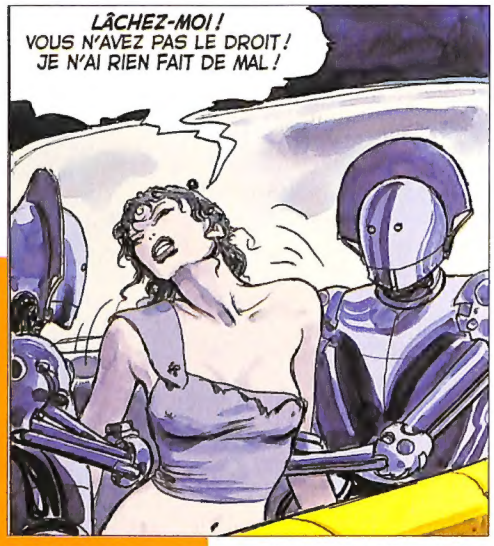
Milo Manara jouit déjà d'une grande renommée, mais l'épreuve du temps ne fera sans nul doute qu'amener la redécouverte et la revalorisation de son apport à la création artistique.
C'est presque par hasard que Manara est entré dans le monde de la bande dessinée, après avoir écarté le choix de se consacrer à la peinture. Dans ce mode d'expression artistique, Manara vit la possibilité bien réelle de prendre une place dans l'esprit et le cœur des lecteurs, consommateurs de la culture du présent.
Par modestie et par prudence peut-être, Manara a commencé par confier ses crayons à des scénaristes, avant de décider enfin de tirer parti de son potentiel en tant que scénariste.
Il a toujours été un grand lecteur, avide de se plonger avec passion dans les grandes œuvres de la littérature universelle. Et même s'il portera toujours l'étiquette « auteur de BD érotiques », son oeuvre se prête à de multiples

Les progrès scientifiques et techniques fascinent Manara, abreuvé aux sources de la science-fiction dite « primitive », c'est-à-dire antérieure à l'éclosion du genre au XX^e siècle. Ici, une vignette de Revoir les étoiles.

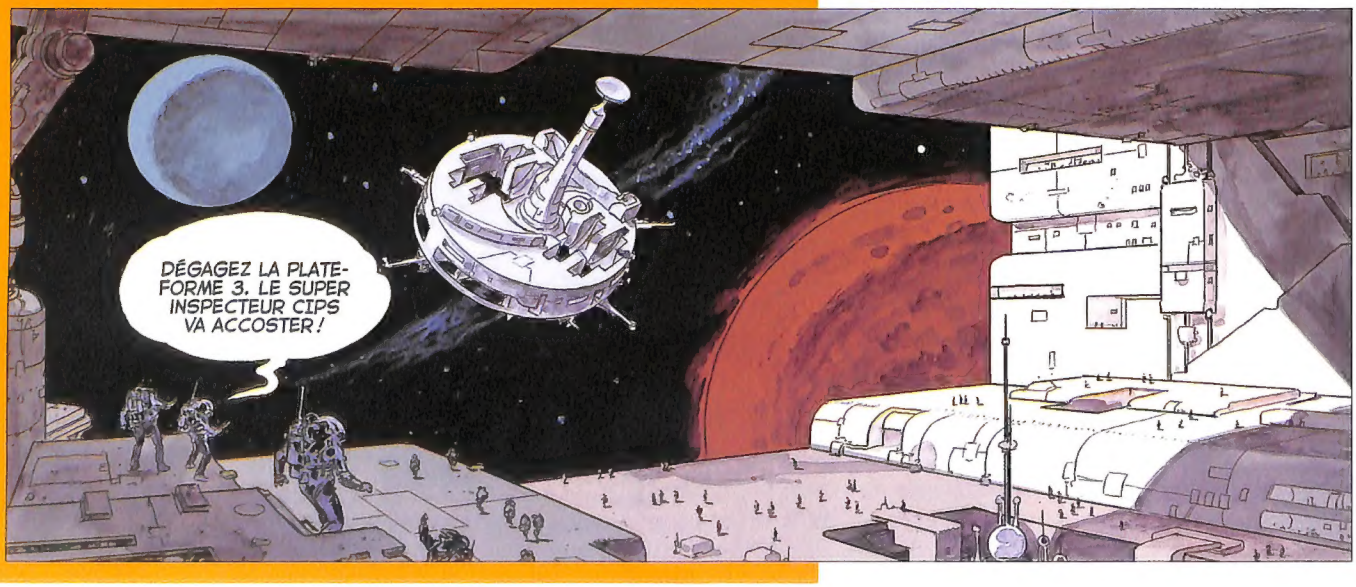
lectures dans lesquelles interviennent des genres littéraires tout autres que celui de l'érotisme. Au fil de son parcours littéraire, Manara a tendu de façon très explicite vers les livres d'aventures ; il y a trouvé une riche source d'inspiration pour ses dessins comme pour ses scénarios. Plus que de refléter la réalité, il cherche à travers la fiction à construire une réalité. Plus qu'un appel à l'évasion, la fiction est pour Manara un hymne au doute et un aiguillon, qui doit nous inciter à être plus critiques envers la réalité qui nous entoure.



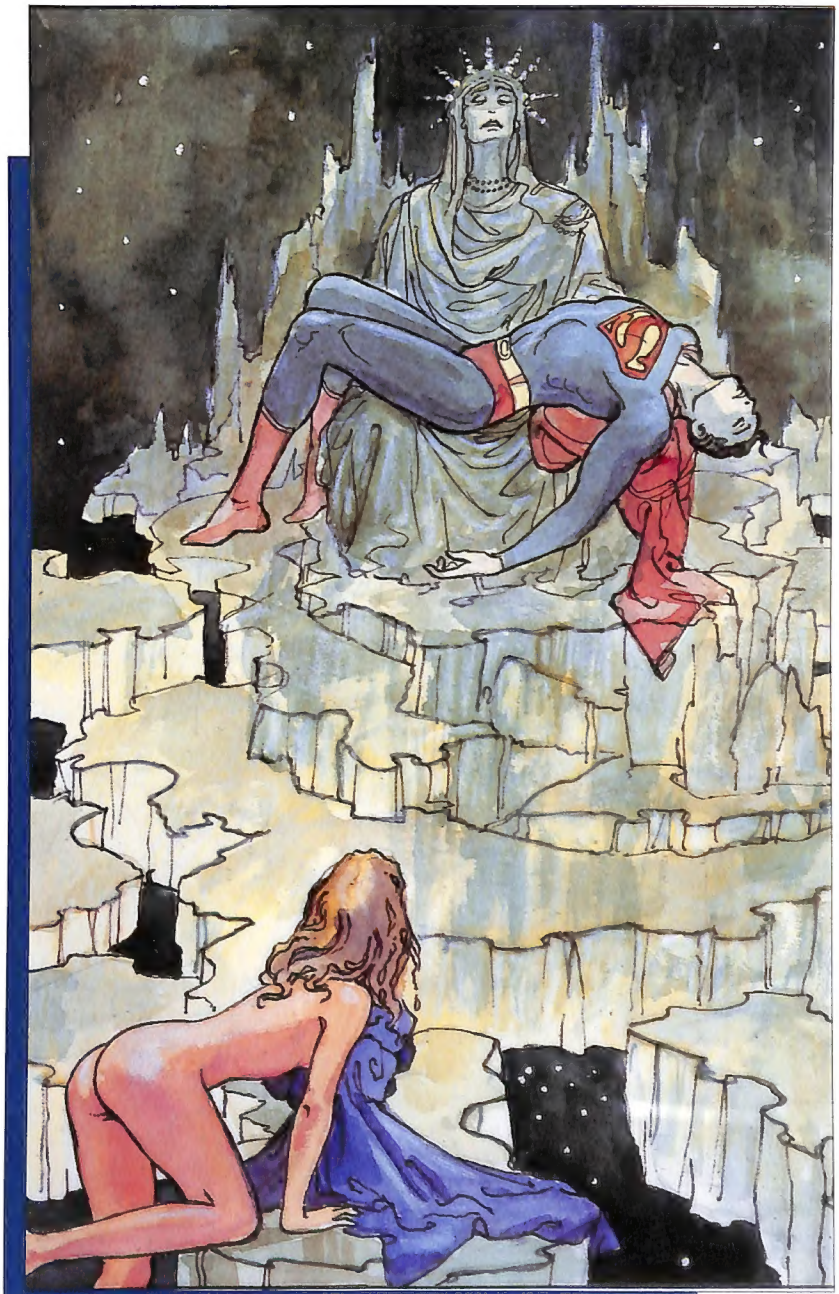
Un fascinant ensemble de vignettes de Piranèse, la planète prison, *l'album de Manara qui répond le plus aux principes de la science-fiction et, plus concrètement, aux nouvelles tendances du genre. Manara situe l'intrigue dans un futur machiavélique : les hommes y ont perfectionné leurs méthodes de discrimination sociale et créé une planète pénitentiaire d'une suprême perversité.*



Milo Manara doit beaucoup à la science-fiction. Ce genre littéraire lui a permis de construire des mondes fantastiques qui diluent le présent dans le futur.



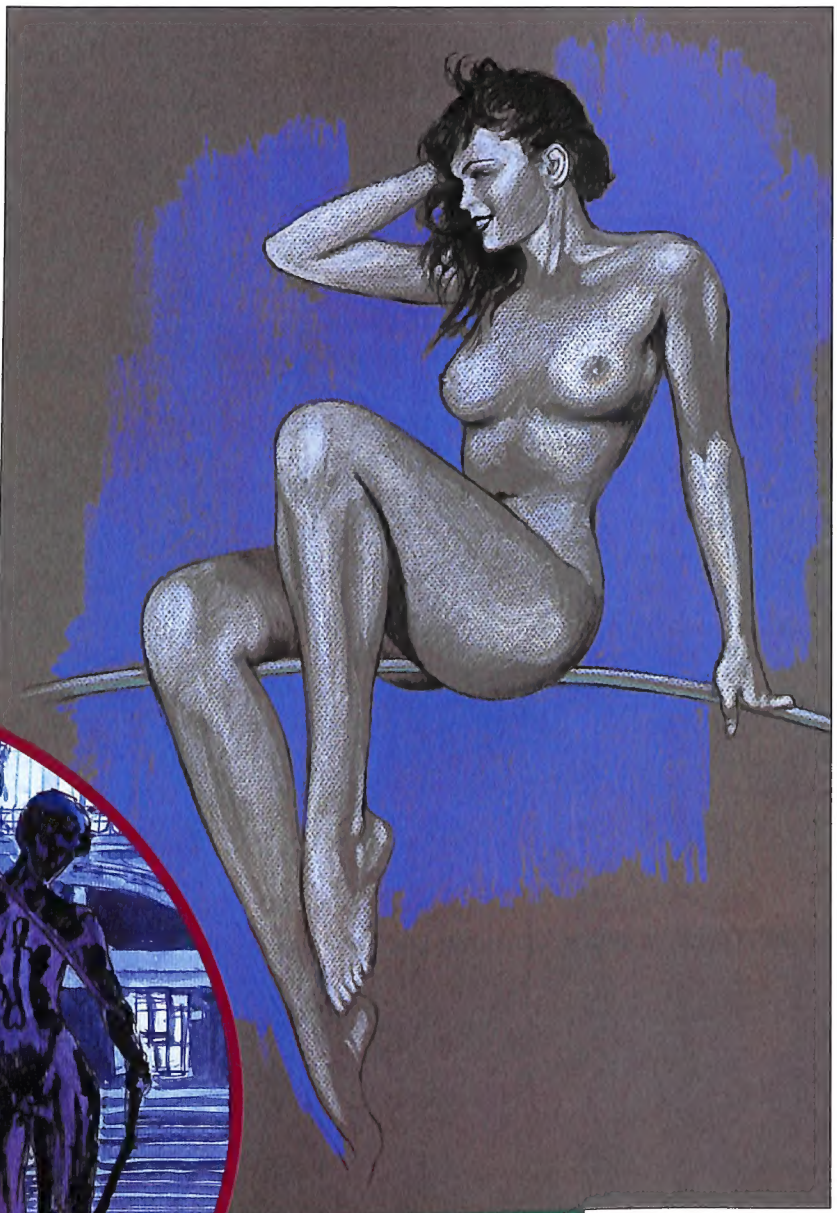
En ce sens, Manara doit beaucoup au genre littéraire de la science-fiction, qui lui a permis de bâtir des mondes fantastiques à partir desquels il traite des misères du monde dit – à tort parfois – « authentique ».
Si l'album qui participe le plus évidemment de la science-fiction est *Piranèse, la planète prison* (2002), l'influence de ce genre est présente dans toute la carrière de Manara. Avec *Piranèse*, il donne un récit situé dans un futur machiavélique, où les hommes ont perfectionné leurs méthodes de discrimination sociale et créé une planète pénitentiaire d'une suprême perversité. Les manipulations génétiques (elles constituent l'un des éléments qui identifient plus nettement la littérature de science-fiction) sont le motif récurrent de l'album, à partir de quoi Manara spécule sur les multiples façons dont le pouvoir manipule et contrôle le peuple.
Dans cet ouvrage, Manara manifeste ses liens avec la nouvelle littérature de science-fiction, qui va bien plus loin que les classiques robots pour traiter de l'hypocrisie des valeurs morales de notre temps.
Cependant, l'œuvre de Manara est également parcourue par l'influence d'une science-fiction plus ancienne, qui compte parmi ses auteurs les plus connus des noms tels que ceux de Mary Shelley, Jules Verne et H. G. Wells. Ces écrivains associaient la magie de la création littéraire aux progrès scientifiques et techniques de leur époque, ce qui a toujours fasciné Manara – depuis *Le Parfum de l'invisible*, hommage à *L'Homme invisible* de H. G. Wells, jusqu'à la saga de Giuseppe Bergman, explorateur de mondes perdus ou simplement étranges et étrangers à toute raison, où l'on rencontre les aventures les plus extraordinaires.
Il est fort possible que Milo Manara surprenne ses lecteurs avec quelque nouvel album de science-fiction. L'auteur britannique Neil Gaiman ne doutait guère de lui, quand au début de ce siècle, il a appelé le dessinateur italien à illustrer l'un des sept brefs récits du volume 11 (*Nuits éternelles*) de la série *The Sandman*, l'une des œuvres les plus populaires de la BD de science-fiction fantastique. Il y a certainement une raison à cela.



Avec cette illustration, Manara rend hommage à Superman, célèbre personnage de fiction, premier superhéros de l'histoire et authentique icône de la culture pop.

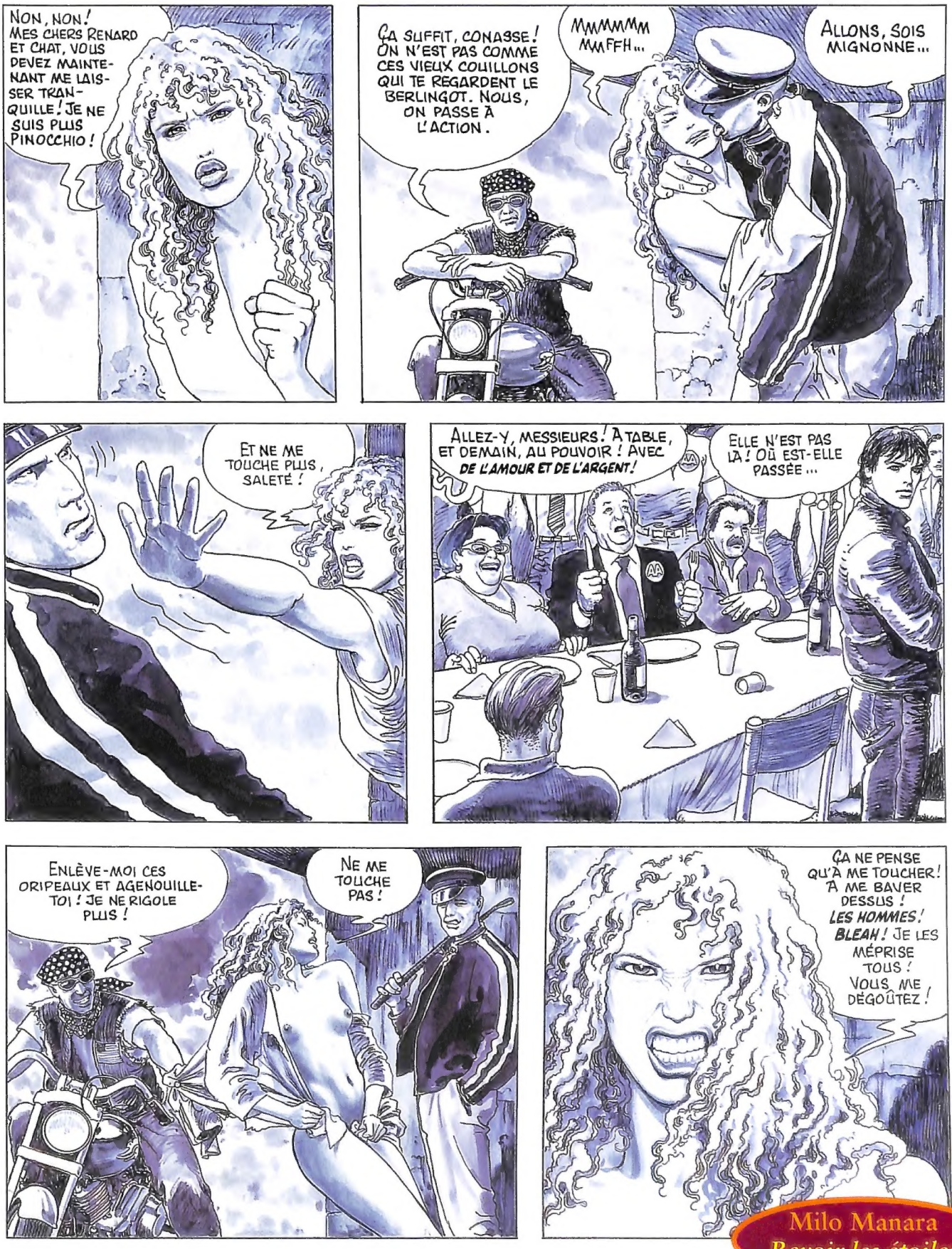
SCULPTURE

La sculpture occupe une place privilégiée dans la trajectoire personnelle et professionnelle de Milo Manara. À l'adolescence, bien avant qu'il n'ait commencé à dessiner sa première BD, Manara fut l'assistant d'un sculpteur espagnol réputé, Miguel Berrocal (de son nom complet Miguel Ortiz Berrocal – 1933-2006), qui avait établi sa résidence et son espace de création dans un palais du XVIII[e] siècle, la Villa Rizardi, à Negrar, près de Vérone. En ces années 1960, il fut profondément marqué par l'expérience. C'est précisément chez Berrocal qu'il découvrit des albums de BD tels que les *Barbarella* de Jean-Claude Forest (1930-1998) et les *Jodelle* de Guy Peellaert (1934-2008). C'est dans ces bandes dessinées que le jeune Manara trouva la clef de son avenir professionnel. Tout à coup, il se rendit compte que sa carrière de peintre ne lui importait plus car, pour lui, la peinture avait



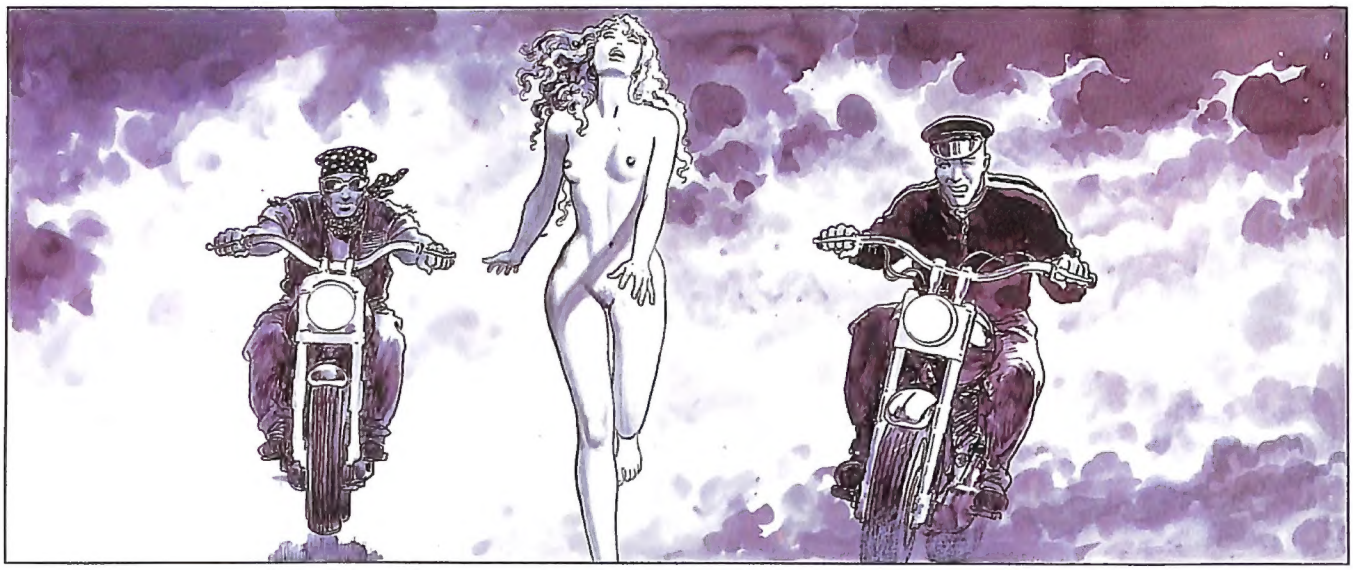
Manara nous invite à nous plonger dans le corps scandaleux de Betty Page, pin-up américaine rendue célèbre par les photographies d'Irving Klaw et Bunny Yeager. Cette illustration est extraite de l'ouvrage Il Pittore e la Modella.

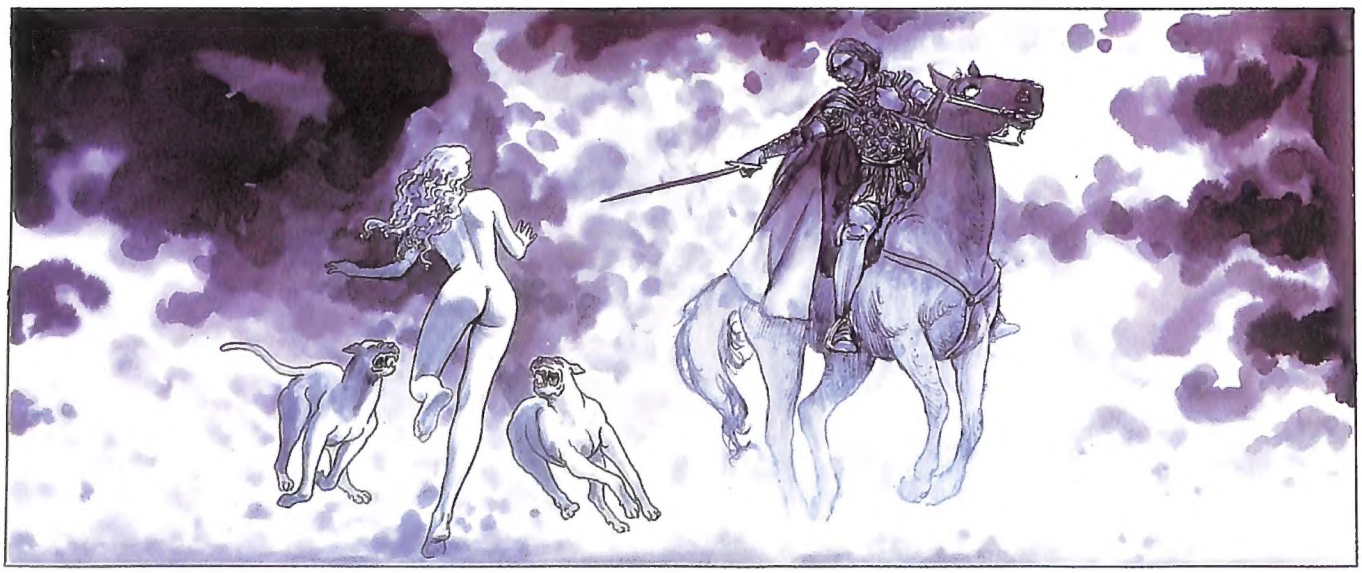
Dans l'image de gauche, un bon exemple de la marque imprimée par la sculpture dans l'œuvre du maître.


NON, NON! MES CHERS RENARD ET CHAT, VOUS DEVEZ MAINTENANT ME LAISSER TRANQUILLE! JE NE SUIS PLUS PINOCCHIO!
ÇA SUFFIT, CONASSE! ON N'EST PAS COMME CES VIEUX COUILLONS QUI TE REGARDENT LE BERLINGOT. NOUS, ON PASSE À L'ACTION.
MMMMMM MMFFH...
ALLONS, SOIS MIGNONNE...
ET NE ME TOUCHE PLUS, SALETÉ!
ALLEZ-Y, MESSIEURS! À TABLE, ET DEMAIN, AU POUVOIR! AVEC DE L'AMOUR ET DE L'ARGENT!
ELLE N'EST PAS LÀ! OÙ EST-ELLE PASSÉE...
ENLÈVE-MOI CES ORIPEAUX ET AGENOUILLE-TOI! JE NE RIGOLE PLUS!
NE ME TOUCHE PAS!
ÇA NE PENSE QU'À ME TOUCHER! À ME BAVER DESSUS! LES HOMMES! BLEAH! JE LES MÉPRISE TOUS! VOUS ME DÉGOÛTEZ!

VOYONS SI JE DÉCOUVRE UN INDICE POUR RETROUVER CETTE FOUTUE FILLE ... TIENS : VOILÀ UNE SÉRIE DE PEINTURES DE BOTTICELLI QUI ILLUSTRE UNE NOUVELLE DE BOCCACE, "**NASTASE ET LES HONNÊTES GENS**", JE CROIS ...

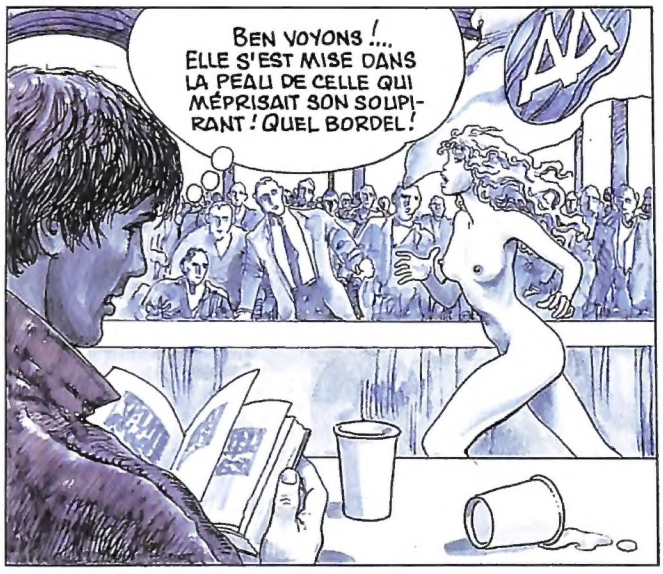
SI JE NE ME TROMPE PAS, IL S'AGIT D'UN CHEVALIER QUI SE TUE CAR LA BELLE DONT IL ÉTAIT AMOUREUX LE REPOUSSAIT. MAIS, POUR SE VENGER DE LA FEMME QUI L'A TANT MÉPRISÉ, IL RESURGIT PARFOIS DE L'AU-DELÀ SUR SON CHEVAL...

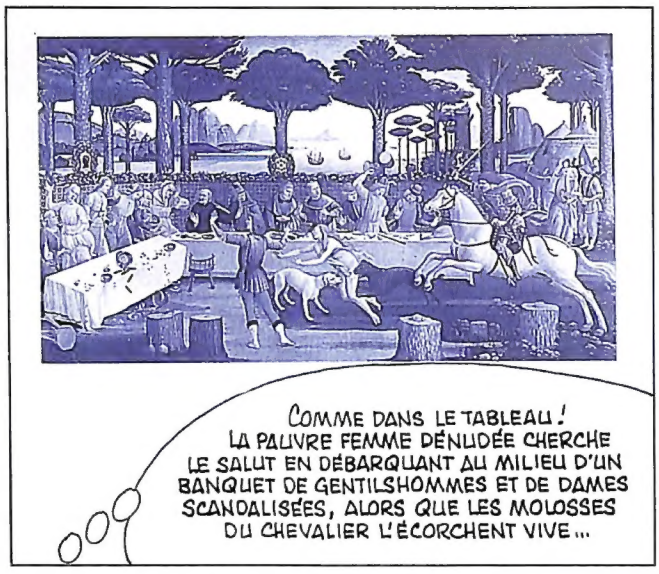




AU SECOURS ! AU SECOURS !
MESSEIGNEURS, JE VOUS EN PRIE, SAUVEZ-MOI DU CHEVALIER FOU QUI ME POURSUIT !

PROTÉGEZ-MOI, JE VOUS EN CONJURE ! LE CHEVALIER VEUT ME TUER !

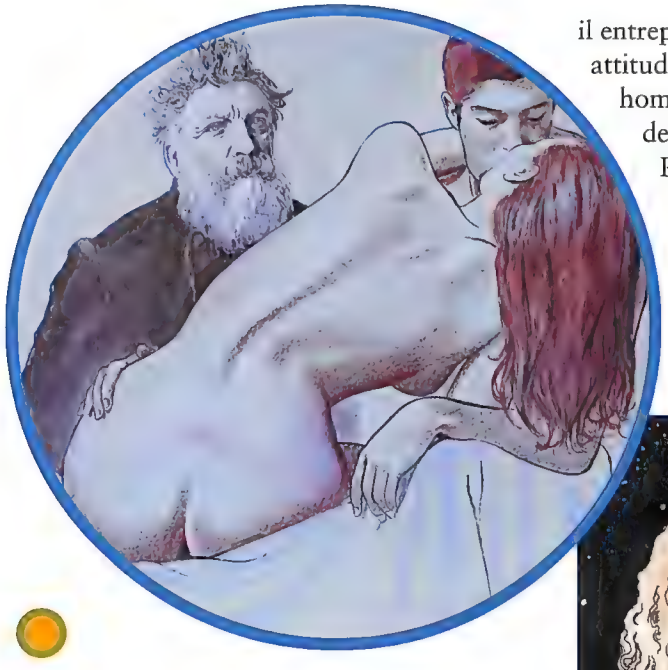

BEN VOYONS !... ELLE S'EST MISE DANS LA PEAU DE CELLE QUI MÉPRISAIT SON SOUPIRANT ! QUEL BORDEL !


COMME DANS LE TABLEAU ! LA PAUVRE FEMME DÉNUDÉE CHERCHE LE SALUT EN DÉBARQUANT AU MILIEU D'UN BANQUET DE GENTILSHOMMES ET DE DAMES SCANDALISÉES, ALORS QUE LES MOLOSSES DU CHEVALIER L'ÉCORCHENT VIVE...

SAUVEZ-MOI, MESSIRE ! CACHEZ-MOI, PAR PITIÉ !

LIBÉREZ-MOI DE CES CHIENS QUI ME DÉVORENT ! AAAHHH !

À suivre



Auguste Rodin est considéré comme le premier sculpteur moderne. C'est celui qui ouvrit la voie à une autre façon de comprendre la sculpture. Rodin entretint avec l'une de ses meilleures disciples, Camille Claudel, une relation amoureuse des plus tourmentées. Manara rend hommage au couple Rodin-Claudel dans Il Pittore e la Modella.

il entreprit alors de les dessiner avec la même attitude d'adoration que celle des premiers hommes traçant leurs effigies sur les murs des cavernes.

Pulpeuses, perfides, sexy, tentatrices, la poitrine gonflée, la bouche lascive, les jambes envoûtantes : tel est l'univers de Milo Manara, créateur des femmes les plus provocantes du monde de la BD, à la beauté littéralement sculpturale.

perdu sa fonction sociale. Pour Manara, la BD conservait en revanche un véritable rôle social, résistant même au cinéma et à la télévision. Manara garde de très bons souvenirs de l'époque où il fut l'assistant de Berrocal. Le jeune Italien se consacrait au dessin des instructions de montage et démontage des pièces des sculptures de l'artiste. Berrocal vivait à l'écart de la ville. Sa femme, une Parisienne, avait acheté des BD dans la capitale française. Manara se souvient avec enthousiasme du puissant effet que produisit sur lui leur lecture. C'est chez Berrocal également que Manara fit la connaissance du grand artiste chilien Roberto Matta, ultime représentant du surréalisme, qui lui aussi vécut longtemps en Italie. Une ambiance fort cosmopolite régnait en la demeure de Berrocal. Manara, qui s'y sentait très à l'aise, eut l'occasion d'y rencontrer des personnages des plus intéressants, dont Salvador Dali. D'un autre côté, il ne faut pas oublier que les femmes de Manara sont proprement sculpturales. L'artiste rappelle que comme tous les jeunes de son âge, il éprouvait une grande passion pour les filles. Quand il découvrit ces enchanteresses séductrices, il voulut les représenter selon son imagination ;

Manara a dédié cette illustration à Bologne, ville dont le centre historique conserve un aspect médiéval unique en Europe. L'un des édifices les plus emblématiques de la cité est le palais du roi Enzo, devant lequel se trouve la colossale fontaine de Neptune, œuvre du sculpteur d'origine flamande Jean de Bologne.

LES ŒUVRES
LA MÉTAMORPHOSE DE LUCIUS

MILO MANARA S'EST INSPIRÉ DE L'ÂNE D'OR, UN TEXTE CLASSIQUE D'APULÉE (II^e S. APR. J.-C.) POUR CRÉER UNE BD PICARESQUE QUI RELATE L'HISTOIRE D'UN JEUNE AMBITIEUX DONT LE PLUS GRAND DÉSIR EST DE SE TRANSFORMER EN OISEAU.

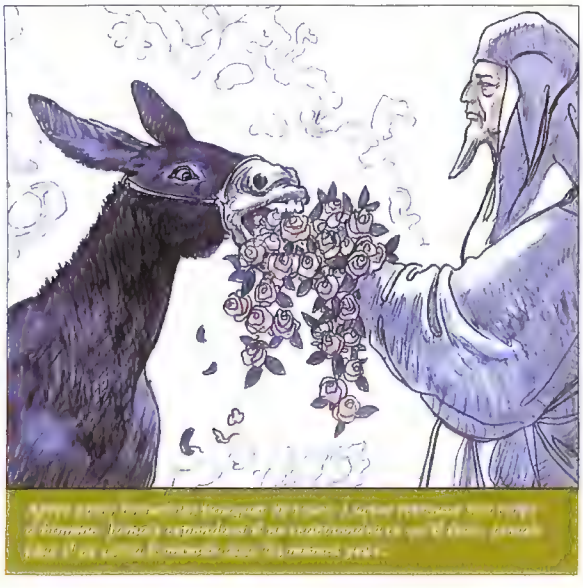
Titre
La Métamorphose de Lucius

Éditeur et année de publication
Les Humanoïdes Associés, 1999

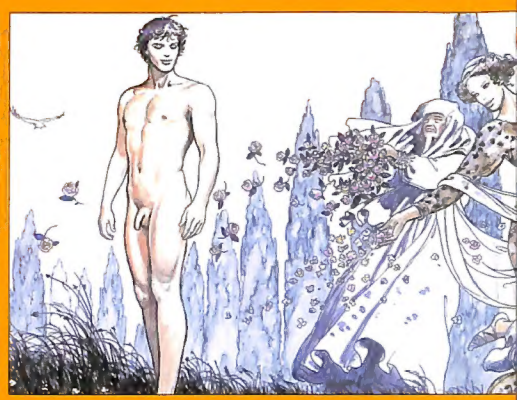
Scénaristes
Milo Manara

Particularités
Un homme rêve d'une oiseau. Cet homme se transforme en âne. Son désir de liberté a changé en un cauchemar de souffrance.

La Métamorphose de Lucius ne sera pas celle que le héros avait imaginé : plutôt qu'en oiseau, c'est en âne qu'il va se transformer. Affolé, il finira par ne plus pouvoir redevenir un homme. Le héros de ce récit, Lucius, est un jeune Romain de fort ancienne lignée, qui compte parmi ses ancêtres le grand Plutarque en personne. Beau, sûr de lui et prêt à conquérir le monde, Lucius entreprend un grand voyage qui le mène vers la Thessalie, région au sujet de laquelle on lui a raconté des fables incroyables de magiciens et de sorcières. Parvenu au terme de son périple, Lucius s'apprête à remettre une lettre à un certain Milon, un riche avare qui vit avec son épouse Pamphile et sa servante Photis. Lucius est mis en garde quant aux dangereux pouvoirs magiques de Pamphile, mais rien ne l'attire plus que la perspective de découvrir de tels pouvoirs.



L'album *La Métamorphose de Lucius* recèle l'érotisme caractéristique de Manara, qui s'exprime là en de délicats dessins empreints de passion romaine. Manara ne laisse pas échapper l'occasion, qui lui est donnée par le contexte historique, d'illustrer une bacchanale tout à fait au goût de Lucius. Cependant, à la sortie de cette orgie, quelqu'un lui a préparé une farce macabre : trois ombres menaçantes

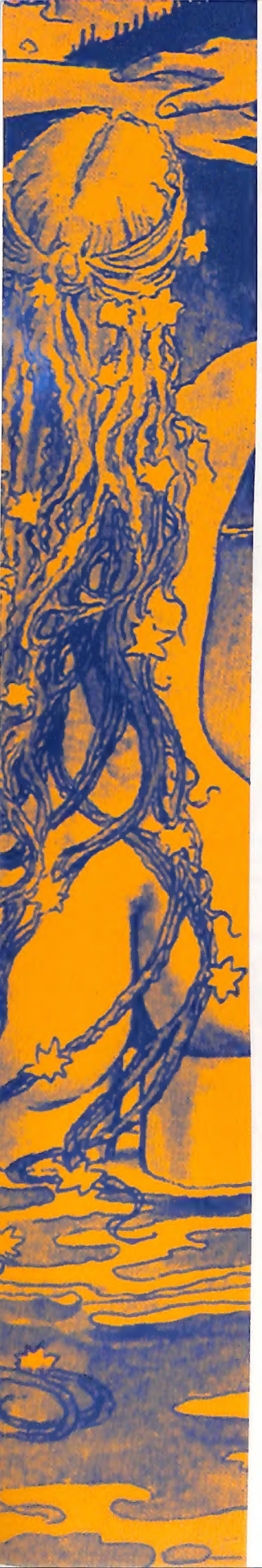


Le récit a pour temps fort la transformation en âne du jeune Romain Lucius. Il avait été mis en garde pourtant contre les dangereux pouvoirs magiques de Pamphile. Lucius noue avec la belle servante de cette dernière, Photis, une relation amoureuse torride.

le surprennent sur le chemin du retour et l'obligent à user de son glaive. Il s'avère finalement que ces ombres ne sont que celles d'outres de vin, mais cette frayeur constitue un premier indice de ce que peut la magie. En cette même nuit étrange, Lucius, aidé de la servante Photis, décide de s'oindre de l'un des philtres secrets de Pamphile, fait « des poils brûlés de ses jeunes amants, des résidus du bois de navires naufragés, des membres exhumés de cadavres qu'on vient d'enterrer avec force pleurs, des narines, des doigts, des clous où restent accrochés des lambeaux de crucifiés, du sang recueilli après un meurtre, des crânes défoncés, arrachés aux crocs des fauves... » Bien malgré elle, Photis se trompe de fiole : au lieu de prendre le philtre qui transforme les hommes en oiseaux, elle tend à Lucius celui qui en fait des ânes. L'infortuné Lucius, si beau et si svelte, se transforme en un vulgaire baudet ; sous cet aspect, il va rencontrer toutes sortes de mésaventures... certaines d'ordre sexuel même, jusqu'à la fin du récit.

Lucius est un bon amant, et les femmes le savent. Même quand son corps est celui d'un vulgaire âne, il est amené à satisfaire le désir sexuel féminin..., ce qui lui est supplice.

Tous ceux qui croisent son chemin le traitent comme la vile bête qu'il est. Un tel traitement n'est d'ailleurs guère différent, il s'en aperçoit, de celui qui est réservé aux esclaves des riches Romains. Cerere (Cérès), la reine du ciel, finit par lui accorder le salut : après avoir mangé quelques fleurs d'une couronne de roses fraîches, Lucius reprend son apparence humaine.



STELLA

UN SIGNE DE FEU

STELLA EST UNE FEMME ORGUEILLEUSE ET RÉSOLUE, QUI TOUJOURS ATTIRE L'ATTENTION. ELLE EST LION, SIGNE DE FEU, CE QU'ELLE NE PEUT CELER TANT SON TEMPÉRAMENT LA TRAHIT. PLEIN D'AUDACE ET D'AMBITION, ELLE A BESOIN DU PRESTIGE QUE LUI VALENT SES CONQUÊTES.

Toute petite déjà, Stella savait vers quoi orienter son avenir : la création de mode. Sa prof de dessin était éblouie par ses dons. Stella a toujours été une grande dessinatrice. De quatre coups de crayon, elle donnait rythme et mélodie à son riche monde intérieur et à sa fantaisie artistique sans limite. Dans ses dessins d'enfance se retrouvaient immanquablement des éléments précis : des mannequins arborant des tenues de rêve. Des années plus tard, Stella s'est mise à dévorer les catalogues de haute couture et, peu de temps après, elle consacrait toutes ses économies à assister aux défilés de mode les plus réputés au monde, de Paris à Milan en passant par New York et Londres. C'est à Londres précisément, où historiquement les jeunes créateurs ont le plus de chances de pouvoir surprendre, qu'a commencé sa carrière professionnelle. Elle y a présenté sa première collection, avant-gardiste. Elle a recueilli des critiques si favorables que l'année suivante elle présentait son travail à Paris.

Stella est une jeune femme à la forte personnalité, qui a toujours besoin d'être admirée, selon certains de ses collaborateurs. Mais elle sait que sans cette force, sans cette volonté de se distinguer, jamais elle ne serait parvenue à s'ouvrir les portes du monde si concurrentiel de la mode. Stella n'a jamais renoncé, et sa capacité à diriger des équipes de pros l'a aidée à triompher.

Stella attire l'attention par la force irrépressible qui émane d'elle.

Stella est aussi une jeune femme, dont la fougue s'exprime au travers d'un corps athlétique et d'un visage énergique. Il arrive qu'on la prenne pour un top model, mais non, elle est bien la créatrice, pas le mannequin ! Cependant, elle a un jour décidé de jouer de cette ambiguïté et de relever le défi que lui lançait Manara. Stella avait commandé à Manara les illustrations du catalogue de sa collection de lingerie. L'artiste sut la convaincre de poser comme modèle de ses dessins. Le résultat fut époustouflant.

ir LA FAUTE
? MAIS OUI, ÇA
À CAUSE DE CE
APEAU ENSORCELÉ!
MARS CNIT
QUAND JE L'AI
UEZ, OUSTE,
LE CHAPEAU
BOTTES!
OH, OUI, JE ME SENS LIBRE, MAINTENANT! JE PEUX DESCENDRE À TERRE EN TOUTE TRANQUILLITÉ!
BIEN SÛR, TU AIS QUE TU PAIS, ALFARDO... JE VOULAIS SEULEMENT TE DIRE QUE J'AI ENTENDU DES CHOSES PAS TRÈS FLATTEUSES SUR LE COMPTE DU SIEUR BERRY...
JE SAIS QU'IL EST ACCUSÉ DE CORRUPTION MAIS TOUT LE POUVOIR EST CORROMPU, DANS LE MONDE ENTIER
CLAUDIA, CLAUDIA! TU ES TROP NAÏVE! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...
IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...

Altaya
www.altaya.fr
M 09299 - 39 - F: 11,99 € - EY